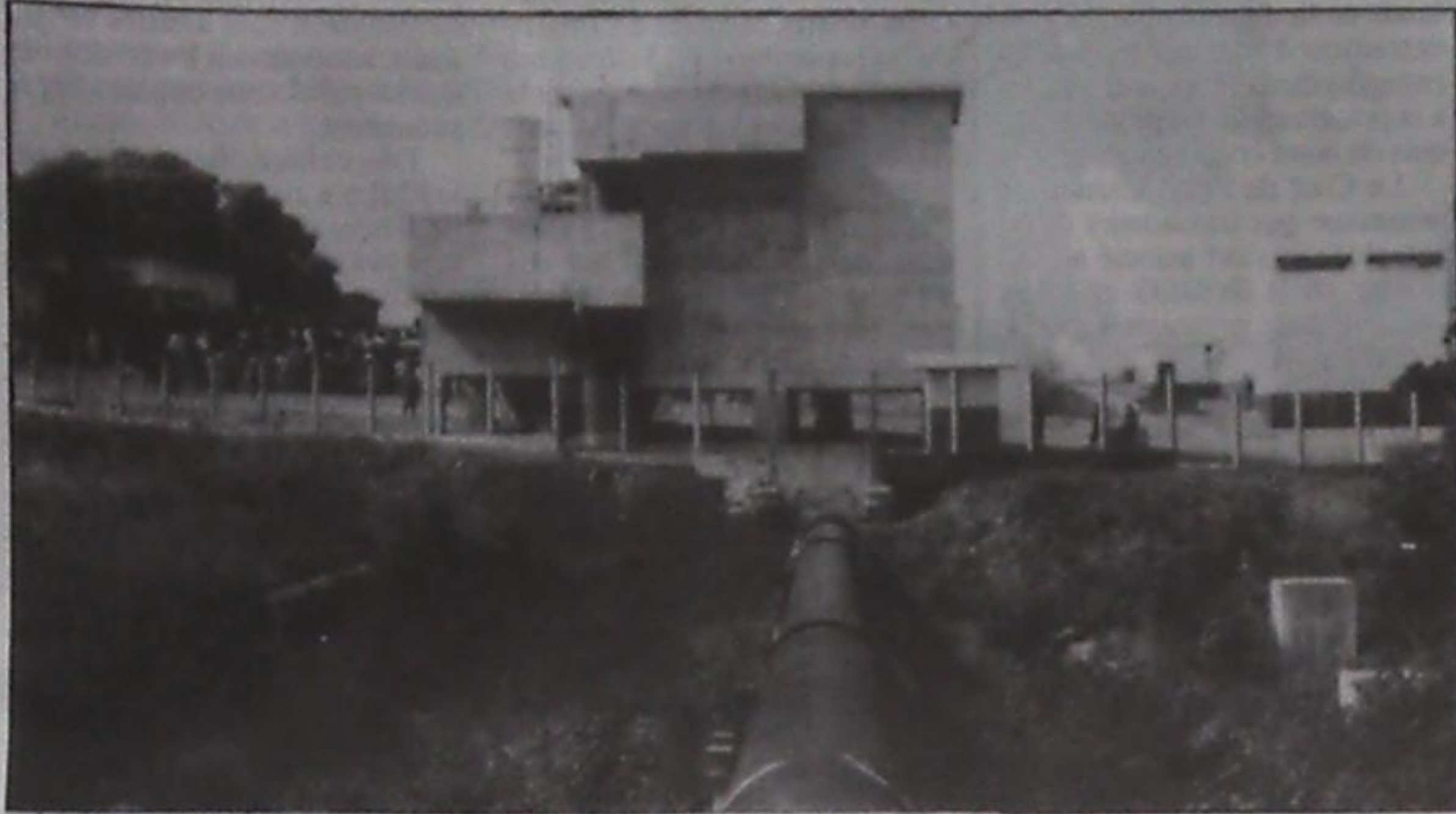


EAU POTABLE



Augmenter la capacité d'alimentation de la Capitale

Le Président Conté inaugure la station de Yessouloun

Le Président Lansana Conté a procédé mercredi, 30 novembre à l'inauguration de la station de traitement d'eau potable de Yessouloun située à quelques encablures de la ville de Coyah sur la

Nationale I. Plusieurs membres du gouvernement ont aussi fait le déplacement. Il s'agit notamment des ministres des Affaires étrangères, de la Jeunesse, Arts et Culture, de l'Energie et

de l'Environnement, du Haut Commissaire à l'Information, du Secrétaire général de la Présidence ainsi que le gouverneur et les préfets de la Région administrative de Kindia.

P. 2



Le Chef de l'Etat se fait expliquer le fonctionnement de la station par Dr Aribot, directeur de la SONEG

Un émissaire du Roi Hassan II chez le Chef de l'Etat



Le Chef de l'Etat a reçu hier, mercredi, 30 novembre 1994 l'envoyé spécial de Sa Majesté le Roi Hassan II. Il s'agit en l'occurrence de son ministre des Transports, M. Rachid Guézaoudine qui a tout d'abord transmis les salutations fraternelles et les meilleures considérations de Sa Majesté le Roi Hassan II au Président Lansana Conté.

sa mission.

L'audience s'est déroulée en présence du ministre des Affaires étrangères, M. Kozo Zoumanigui, du Secrétaire Général de la Présidence de la République, M. René Fassou Loua et du Directeur du Bureau de Presse, M. Kandet Oumar Touré.

Puis il lui a remis le message dont il est chargé auprès de lui, message relatif à l'invitation du Chef de l'Etat au Sommet de l'OCI prévu les 13 et 14 décembre 1994 à Casablanca au Maroc.

A sa sortie de l'audience, M. Rachid Guézaoudine qui était accompagné de l'Ambassadeur de Sa Majesté le Roi Hassan II en Guinée a explicité à la presse l'objet de

Programmation et politiques financières



Des participants au cours de perfectionnement

La Banque Centrale et le FMI ressourcent des cadres guinéens

P. 2

Eau potable

Le Président Conté inaugure la station de Yessouloun

Le Président Lansana Conté a procédé mercredi, 30 novembre à l'inauguration de la station de traitement d'eau potable de Yessouloun située à quelques encablures de la ville de Coyah sur la Nationale I.

Plusieurs membres du gouvernement ont aussi fait le déplacement. Il s'agit notamment des ministres des Affaires étrangères, de la Jeunesse, Arts et Culture, de l'Energie et de l'Environnement, du Haut Commissaire à l'Information, du Secrétaire général à la Présidence ainsi que le gouverneur et les préfets de la Région administrative de Kindia.

M. Mamadouba Camara, préfet de Coyah particulièrement honoré a fait observer une minute de silence à la mémoire de deux travailleurs qui ont trouvé la mort sur le chantier.

Aussi au nom des 60 055 habitants de Coyah, le préfet dira-t-il que l'inauguration de cette usine de traitement d'eau revêt aux yeux de leur Préfecture une valeur de symbole.

La présence du Chef de l'Etat à la cérémonie d'inauguration des ouvrages destinés au renforcement des capacités d'alimentation en eau potable de notre capitale, dira de son côté M. Dorank Assifaf Djassény, ministre de l'Energie et de l'Environnement, est un reconfort moral et un honneur pour son Département.

Parlant de la Station, M. Assifaf a dit qu'elle n'est qu'une des composantes des nombreux ouvrages réalisés au titre de ce projet. Il a en outre dit qu'il est nécessaire de rappeler que dans le cadre des mesures de redressement décidées par le gouvernement pour améliorer le secteur urbain de l'eau potable en Guinée, des tâches ont été assignées à la Société nationale des Eaux de Guinée (SONEG). Ces tâches couvrent principalement la planification du développement du secteur, l'identification, la préparation et l'exécution des nouveaux projets d'adduction d'eau, l'établissement des comptes consolidés du secteur et le service de la dette.

Aujourd'hui, note le ministre tout à fait satisfait, on peut affirmer que les résultats sont encourageants quand on sait surtout qu'en 1984, seulement huit villes étaient équipées d'un système d'alimentation alors qu'aujourd'hui le nombre de centres urbains alimentés en eau potable a atteint 18.

De nouveaux efforts restent cependant à fournir notamment l'achèvement du projet en cours qui va permettre d'équiper neuf autres centres urbains.

Ces résultats qui font la fierté de notre peuple n'ont été possibles que grâce au gouvernement guinéen épaulé par la communauté des bailleurs de fonds sans oublier les gouvernements du Royaume de Danemark, du Japon et de l'Allemagne qui ont contribué de façon significative dans le secteur de l'eau a ajouté M. Assifaf.

En reconnaissance au dévouement exemplaire dont a fait preuve un cadre de la République populaire de Chine, qui malheureusement y a trouvé la mort, le gouvernement a décidé de donner le nom de LI WEN MING à la nouvelle station de Yessouloun.

Dr Ousmane Aribot, Directeur général de la Société nationale des Eaux de Guinée (SONEG) a, au nom des travailleurs du secteur de l'eau potable en Guinée, déclaré que bien que notre pays soit bien arrosé, le problème de l'alimentation en eau potable de nos populations s'est posé depuis longtemps et s'est aggravé dans les années 80 par l'apparition des effets néfastes de la sécheresse.

Face à cette situation, a précisé Dr Aribot, le gouvernement a entrepris en 1988, la préparation et l'exécution du Second projet eau de Conakry dont les objectifs visent à créer un nouveau cadre institutionnel en vue d'assurer un fonctionnement et un développement rationnel du secteur urbain de l'eau potable.

La nouvelle station de Yessouloun 2 a une capacité de 38 000 m³/jour, un réservoir de 3000 m³. Son coût de réalisation s'est élevé à 3.400.000.000 FG.

Dr Aribot a affirmé que l'eau potable livrée à la population est le fruit d'une véritable coopération.

Le Président Lansana Conté a adressé ses félicitations aux braves populations de Coyah pour l'accueil fraternel qu'elles ont réservé à sa délégation. Le message qui constitue cet accueil dit-il, est bien perçu et il va droit au coeur. Le Chef de l'Etat a dit que le gouvernement a noté avec satisfaction les progrès notables enregistrés dans le programme

d'alimentation en eau des villes de l'intérieur. De ce fait, encourage-t-il la SONEG et le Département de tutelle à déployer de nouveaux efforts pour couvrir le territoire national en installations d'eau potable.

Le Président Conté a en outre assuré le groupe des bailleurs de fonds de la disponibilité du gouvernement à soutenir les actions engagées dans ce secteur et à veiller à la préservation des précieux acquis de notre coopération.

Le Chef de l'Etat a rendu un hommage aux travailleurs de ce complexe et s'est associé au Directeur de la SONEG et à son ministre pour présenter les condoléances aux parents des victimes.

S'adressant à la population guinéenne dans l'ensemble, le Président Conté a souligné qu'après avoir entendu les propos du ministre de l'Energie et le Directeur général de la SONEG, que les réalisations qui sont en train d'être faites le sont au profit de la population. Et les sommes fabuleuses englouties dans ces ouvrages sont à rembourser et c'est à nous qu'il appartient de le faire. Et comment y procéder, a dit le Président Conté ? Il n'y a pas mille manières, il faut accepter de payer les factures d'eau. Le Guinéen dira-t-il doit savoir que tout doit être payé et si l'on continue à ne pas payer, c'est la Sonég qui va tomber car c'est elle qui doit rembourser les crédits. Ainsi nous n'aurons plus ni de crédits ni de dons pour réhabiliter nos installations.

Le Chef de l'Etat a en conclusion demandé à la Sonég de faire plus d'efforts pour que la ville de Coyah soit alimentée en eau potable.

Moustapha Aly Camara

PROGRAMMATION ET POLITIQUES FINANCIERES

La BCRG et le FMI ressourcent des cadres guinéens

Pour une formation adéquate des agents des banques et autres personnes intéressées aux questions économiques, la Banque Centrale de la République de Guinée (BCRG), en collaboration avec le Fonds monétaire international (FMI), organise à Conakry du 30 novembre au 13 décembre 1994 des cours de formation sur la programmation et les politiques financières.

Premier cours du genre, cet atelier regroupe plus d'une trentaine de participants venus de certains Départements ministériels, services techniques et institutions financières de la place.

Pour faire de cette première rencontre un cadre propice à la compréhension des questions économiques d'une part, et de ce qu'est le FMI, le Centre de formation de la BCRG a prévu dans son calendrier de travail des thèmes appropriés : l'organisation et activités du FMI ; les comptes macroéconomiques (comptes réels) ; les comptes macroéconomiques (budgétaires extérieurs et monétaires) ; Interrelations des comptes macroéconomiques ; analyse et prévisions de la balance des paiements et des travaux pratiques.

Au cours de la première journée, M. De Zamaroczy, Chef Adjoint de la division Afrique de l'Institut du Fonds monétaire international devait dispenser le cours introductif d'analyse sur la programmation financière et aussi sur le FMI (objectif, organisation, activités). Pour M. De Zamaroczy, le FMI en tant qu'organisation internationale intergouvernementale créée en 1946 avec 39 pays adhérents au départ et 178 pays de nos jours, il n'est pas un moyen qui finance les actions de développement. Ce rôle, dira-t-il, revient à la Banque mondiale qui a été créée pour servir le développement dans le monde.

Quant au FMI, dira M. De Zamaroczy, il peut être assimilé à une coopérative mutuelle de crédit, une sorte de club dont les pays membres en difficultés de balance de paiement sont assistés et qui, aussi, remboursent les crédits dès que les possibilités de paiement se présentent.

Pour ce faire, disait l'animateur, le FMI n'a aucun pouvoir coercitif. Il intervient seulement lorsque le pays a bien voulu lui faire appel. Comme objectifs du FMI, il citera entre autres l'obligation de promouvoir la coopération monétaire internationale. Il s'agit en fait d'aider à faire disparaître les restrictions de change qui entravent le développement et l'extension du commerce mondial ; la stabilité des changes, et de surcroît donner confiance aux Etats membres en mettant les ressources générales du FMI, temporairement à leur portée, moyennant des ressources de garantie temporaires.

Parlant de la possibilité d'entrée dans le Conseil d'Administration du FMI, le représentant de cette Institution a indiqué que celle-ci n'est pas l'ONU ou chacun a une voix. «Au FMI le droit de vote est fonction du pouvoir économique déterminé par les quote-parts.

Profitant de cette opportunité, il a donné la quote-part de certains pays membres du FMI.

USA - 26.527 MDTs
Russie 4.313 -»-

En fonction de cette réalité, le Conseil d'Administration du FMI ne compte que deux pays Africains sur 25 membres de l'Institution qui emploie environ 3 000 personnes de 110 nationalités différentes.

Bangaly Oularé

Administration: Le management en programme intégré

Un séminaire sur le management public a débuté ses travaux hier au Centre national de perfectionnement administratif de Donka (CPA).

Organisé par l'Association guinéenne des anciens de l'Ecole Nationale d'administration publique en collaboration avec cette même Ecole de Québec et du CPA.

La cérémonie était présidée par M. Germain Doualamou, ministre de la Réforme administrative.

M. Aly Badara Doukouré, Secrétaire Général du Ministère de l'Enseignement Pré-universitaire et Président de l'AGUIENAP, a rappelé que cette Association, assistée par l'ENAP de Québec et du CPA de Guinée a été créée le 30 mars 1993 par 32 membres attachés à la promotion, au développement est aussi un moyen de renforcement de l'amitié et de solidarité entre la Guinée et le Canada



Le présidium de la séance inaugurale

avant de préciser que cet atelier s'inscrit dans le cadre de la multiplication du programme intégré du management des cadres étrangers.

Quant à M. Roger Giasson, Directeur du Programme intégré du management pour les cadres

étrangers, l'un des animateurs du projet, il a, au nom de la Direction et des Ressources de l'ENAP de Québec et de son collègue Georges Houry, souligné la fierté de leur institution d'être à nouveau asso-

ciée à ces anciens de la Guinée pour un second séminaire en management public.

Le Chargé d'Affaires de l'Ambassade du Canada en Guinée, M. Jules Savaria, lui s'est engagé à respecter la volonté des cadres guinéens d'assurer le suivi de

l'expérience avant de souligner le rôle du management dans le monde moderne.

Pour sa part, le ministre de la Réforme administrative a félicité les participants du séminaire qui est à la fois un symbole et un espoir. «L'objectif affiché de l'AGUIENAP étant la promotion de la recherche en administration et la vulgarisation des méthodes, des techniques et des procédures administratives, je voudrais vous donner l'assurance que mon Département ne ménagera aucun effort pour renforcer cet élan car ces objectifs s'intègrent intimement à son programme d'action».

Il faut noter que ce séminaire de 5 jours financé par l'ENAP de Québec, l'AGUIENAP et le CPA regroupant 25 participants venus des différents Départements ministériels.

Dinah Salifou Soumah

PNUD-GUINEE

Remise de prix aux Guinéens lauréats des concours UNIFEM

Le Représentant-résident du PNUD en Guinée, M. Sviatoslav Dyomin a procédé mardi, 29 novembre à la remise des prix aux Guinéens, lauréats des concours lancés par l'UNIFEM/Dakar dans le cadre de la préparation de la 4e Conférence mondiale des femmes devant se tenir à Beijing en septembre prochain.

Les concours portaient essentiellement sur l'affichage, la caricature, les dessins et étaient ouverts à des hommes, femmes professionnels et amateurs ainsi que des jeunes filles dans le domaine de plastique ou d'expression écrite.

Ce sont pour l'occasion 773 œuvres qui sont parvenues à l'Organisation des Nations Unies pour la femme (UNIFEM) à Dakar dont 203 provenant du Sénégal, du Cameroun, de la Guinée, du Zaïre, du Togo, du Bénin.

Parmi les 310 affiches et caricatures reçues deux tiers sont présentés par des hommes.

Ainsi, trois guinéens ont été retenus et ont bénéficié de prix allant de 100 à 300 dollars US.

Il s'agit précisément de Mademoiselle Kadidje Yansané, élève de la Terminale Sciences Sociales au Lycée 2 Octobre, à Conakry qui bénéficie du premier Prix ex-aequo du concours d'expression écrite s'élevant à 100 dollars;

Monsieur Oscar Ben Barry, caricaturiste du Journal «Le



Les lauréats des concours

Lynx», 3e Prix d'une valeur de 200 dollars offerts par le CREDIF Tunisie;

Madame Claire Lamarque, épouse d'un fonctionnaire de l'Unicef/Guinée, 2e Prix caricatures qui gagne 300 dollars US

M. Dyomin a déclaré à cette occasion que «ce sont les œuvres elles-mêmes qui ont été primées et non une personne ou un pays... et les œuvres lauréates ont été exposées durant la conférence de Dakar au stand UNIFEM. Une cérémonie officielle de proclamation des résultats fut organisée en présence de représentants des organisations qui ont apporté leur appui à la réalisation de ces concours».

Pour lui, trois lauréats en Guinée, est une performance exceptionnelle en Afrique «surtout avec

des critères comme l'adéquation du message, le style, l'originalité et l'appréciation personnelle du Jury.»

L'un des auteurs des œuvres primées, M. Oscar Ben Barry s'est alors réjoui de son prix et s'est déterminé à exercer davantage ses talents puisque cela rapporte aussi «fierté et considération».

Quant à Madame C. Lamarque, elle soutient que «travailler pour la promotion de la femme doit être l'ambition de chacun et je continuerai à m'y investir davantage...»

A signaler que c'est Mme Hawaou Diallo, Secrétaire général du Ministère de la Promotion féminine et de l'Enfance qui a représenté Mme le ministre à cette cérémonie.

Alhassane Souaré

DABOLA

Une mission de la Banque mondiale à l'écoute des paysans

Au cours de sa visite-inspection sur le terrain, la mission conjointe Banque mondiale-Ministère de l'Agriculture de l'Élevage et des Forêts, conduite par M. Oumar Guèye Secrétaire général du Département de l'Agriculture a visité les parcelles d'adoption et de démonstrations de Dabola. A cheval entre la Moyenne et la Haute Guinée, Dabola est l'une des 4 préfectures qui composent la Région administrative de Faranah et qui est située à 417 km de Conakry. Elle compte une superficie cultivable aménagée de 39.598 ha. Elle est peuplée de 74.917 habitants dont 59.500 pratiquent des activités agro-pastorales. 5.270 familles paysannes sur 8573 sont encadrées.

Partant, toutes les cultures sont pratiquées dans les 9 Sous-Préfectures de la localité: l'arachide 11 500 ha, maïs 6.120 ha, Riz 6.108 ha, manioc 4.700, fonio 1.150ha et les cultures maraichères qui foisonnent dans les tapades.

Les activités pastorales sont

également légion dans cette localité surtout que sa population soit majoritairement dominée par 2 ethnies dont les mœurs sont liées à l'élevage: les maninka et les Peuls. Le cheptel est constitué de bovins 79.703 têtes, ovins 11.675 têtes, capins 7.899 têtes et de la volaille.

92 vulgarisateurs encadrent ces différentes activités et plusieurs projets de développement et ONG évoluent sur le terrain dont entre autres le projet Bassins versants, PNVA, Parc national Haut Niger, Programme Haute Guinée Ouest (PHGO), CENAFOD, UPD. Avec le concours bienveillant des autorités locales, la mission a eu à visiter l'unité d'expérimentation paysanne (UDP) en agriculture et élevage de Somaya, les champs d'adoption de riz de Foundeng, les actions des vétérinaires sans frontière (VSF) et de l'Association de coopération technique ACT à Bissikirima (champs d'arrachides). Au cours de son passage dans ces différents lieux, M. Daniel Benor et ses hôtes ont suivi les

explications des paysans et des vulgarisateurs quant à leur performance dans la réalisation des ces travaux. Les techniques culturales utilisées ont intéressé l'expert de la Banque mondiale qui n'a pas manqué d'éloges vis-à-vis des paysans et des intervenants sur terrain: «Plus il y a progrès dans le rendement des paysans, plus il y a pression de leur part et plus il y a qualification. Ce qui est déjà très bien.»

À l'issue de la visite, la mission a déploré entre autres le manque de coordination des intervenants et l'absence de moyens appropriés. Ici, il n'y a eu effet qu'une à deux cultures encadrées dans tous les champs alors qu'il pourrait bien y avoir plus. Ils ont donc recommandé d'écouter les paysans pour apprendre d'eux quelques méthodes artisanales ayant un impact positif et de se pencher sur le problème d'exploitation des éléments forestiers.

Lansana Sarr

Séminaire Problématique femme et développement.

Le point de vue des participants

Du 17 au 27 novembre s'est tenu à Faranah, un séminaire portant sur le thème «femme et développement». À l'issue des travaux, certains participants et encadreurs ont dit.

M. Yamory Condé, encadreur. «Je repars très satisfait. Les participants se sont vivement intéressés aux thèmes développés et la formule participative du séminaire a pu réveiller chacun d'eux et leur a permis de faire la comparaison entre ce qui a été réalisé et ce qui reste à faire. Parmi eux, il y a des personnes-ressources».

M. Guissé Oumar, Chef Section, Assistant social à Macenta. «Les femmes constituent en réalité un grand pourcentage de la population, c'est pourquoi leur intégration dans le processus de développement à travers une action concertée et planifiée est nécessaire. Elles ont le potentiel qu'il faut pour le développement».

M. Kounta Abdoulaye, Encadreur, j'ai eu à former beaucoup de groupes, j'avoue que celui-ci est déterminé. Les participants ont suivi point par point toutes les activités liés à l'atelier.

Mme M'Mah Camara (Mali).

«Ce séminaire m'a permis de

Fory Bah

An 76e de l'Etat unitaire roumain Le Chargé d'Affaires confère avec la presse



Indépendante depuis le 1er Décembre 1918, la Roumanie fête aujourd'hui le 76e anniversaire de la création de l'Etat national unitaire. A cette occasion le Chargé d'Affaires de l'Ambassade de Roumanie en Guinée, M. Traian Teodoru a donné, 29 novembre une conférence de presse.

L'unification du pays, la sauvegarde de son indépendance et de l'intégrité de son territoire ont toujours représenté pour le peuple roumain un idéal suprême au nom duquel il a consenti d'énormes sacrifices. Ainsi, la révolution de décembre 1989 a permis au peuple roumain de passer à une nouvelle ère de son existence.

Ces cinq dernières années de nombreuses mesures ont été adoptées pour encourager l'économie de marché où le rôle décisif revient à l'initiative privée, dira-t-il. Le gouvernement roumain est convaincu que le potentiel économique de son pays présente toutes

les conditions pour résoudre d'une manière efficace tous les problèmes liés au développement intégral.

La Roumanie tient à promouvoir une politique de large ouverture vers tous les pays du monde, c'est pourquoi les barrières idéologiques qui caractérisaient la politique étrangère de l'ancien régime ont-elles été écartées avant de reprendre et reconsidérer les relations traditionnelles a noté le diplomate roumain. Sur le plan politique, 7 Partis sont représentés dans les deux Chambres du Parlement.

Les relations d'amitié et de coopération entre la Roumanie et la Guinée datent de 36 ans et sont toujours au beau fixe. Ainsi, les deux pays ont réalisé en commun plusieurs actions dans les différents domaines d'activités économique, sociale, scientifique et culturelle a encore rappelé M. Teodoru.

Mme Fatoumata Monique Sow, Directrice préfectorale du CPF de Boké: «cet acquis me permettra de mieux gérer la collectivité. Je pourrai mieux convaincre les femmes sur le terrain. Le thème «problématique femme, développement» est en fait le résumé de la femme».

Mme Aïssatou Diallo de Mamou «je suis très satisfaite de ce séminaire, les thèmes qui ont été débattus reflètent les réalités des zones rurales».

Fory Bah

FEMMES : DE DAKAR À PEKIN

Enjeux politiques et économiques

Désenclavement et démocratie sont, indéniablement, deux défis majeurs qui ont été au centre des préoccupations des Africaines, engagées à Dakar, dans la recherche d'une position commune qu'elles feront valoir à Pékin.

À Mexico (1975), comme à Nairobi (1985), la libération des africaines des contraintes socio-culturelles et économiques qui les empêchent de s'assumer pleinement et de participer, sur le même pied d'égalité que les hommes, au processus de développement était un enjeu majeur. Des efforts relativement importants ont alors été déployés dans différents domaines (statut juridique, allègement des tâches, alphabétisation, planification familiale, etc.), en vue d'améliorer leur situation. Mais les résultats obtenus sont peu probants et souvent insignifiants.

Il s'avère aujourd'hui que nous nous sommes trompés d'histoire de développement. Le processus qui semblait privilégier les hommes, par rapport aux femmes, était en réalité une guerre économique dont les premiers sortent perdants. Ils étaient partis en rang dispersé et seuls, sans l'autre moitié de la population : les femmes.

Condamnés au chômage par des programmes d'ajustement structurel mal conçus, ils rejoignent des ménages appauvris où les femmes doivent chaque jour redoubler d'effort et réinventer la vie. La mise au chômage, dans chaque pays sous ajustement, de milliers de travailleurs (époux et fils) qui ne peuvent plus assumer leurs rôles économiques, familiaux

et sociaux, contraint les femmes à les prendre en charge.

Les mêmes mesures dites d'assainissement économique qui intensifient le chômage, imposent la diminution des dépenses de l'état dans les domaines vitaux de l'éducation, de la santé, de l'approvisionnement. Elles hypothèquent, ainsi, les chances que les femmes pouvaient avoir d'améliorer leurs compétences et leurs aptitudes à s'assumer et à défendre leurs propres intérêts.

L'ensemble de ce processus de dégradation des conditions de vie s'inscrit dans un environnement politique peut porter à l'échelle internationale, nationale et régionale. Même les régimes qui se veulent démocratiques n'en n'ont

pas les moyens, parce que pris en otages par les créanciers bilatéraux et internationaux. Il ont perdu le contrôle de la planification et du financement du développement. Les défis ont en réalité changé de nature. Les femmes doivent donc changer de stratégies, en renouvelant la réflexion sur leur statut social, économique et juridique, dans ses articulations avec la situation macro-économique.

Ce nouveau paysage économique et socio-politique impose des énoncés, des types de projets nouveaux, qui permettront au continent de mieux capitaliser ses atouts, de mieux valoriser les rôles féminins et masculins, dans la perspective d'un développement humain et durable. A.T

ECONOMIE

Repenser l'aide à l'Afrique

Si l'Afrique veut parvenir à une croissance économique soutenue, il faut qu'elle substitue à l'aide extérieure d'autres sources de devises et qu'elle épargne, affirme l'administrateur adjoint de l'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID), M. John Hicks.

Lors d'une conférence donnée à l'université Lincoln et qui avait pour thème « Programme africain pour une transformation économique et sociale dans un nouvel environnement global », a expliqué que l'aide extérieure pouvait faire figure de boulet si elle prenait la place de ressources privées d'origine nationale ou internationale ou si elle encourageait la dépendance.

En revanche, M. Hicks a fait observer que l'on pouvait obtenir de bons résultats en cherchant à stimuler la croissance économique sur une base élargie de manière à rendre obsolètes la dépendance des individus vis-à-vis des donateurs. A titre d'exemple, il a cité le cas du Ghana, dont les mesures d'encouragement des investissements privés ont un effet bénéfique évident.

De l'avis du responsable, il est impératif de voir dans les Africains des partenaires à part entière, et non pas des bénéficiaires, et de tirer le meilleur parti de leurs talents en vue du développement du continent. Il est en outre indispensable que les Africains soient maîtres de l'œuvre de développement si l'on veut assurer à celle-ci un caractère de pérennité et atténuer la dépendance vis-à-vis de l'étranger.

M. Hicks, qui revenait d'une

tournée faite en Côte-d'Ivoire, au Ghana et au Bénin en compagnie d'une délégation conduite par le parlementaire Harry Johnston, député, a déploré l'image négative du continent suscitée par les problèmes, certes graves que connaissent le Rwanda, la Somalie, le Soudan et le Libéria à tenu à présenter l'aspect dynamique du continent, que l'on doit notamment à la nouvelle génération de dirigeants africains, des esprits éclairés qui s'intéressent avant tout au bien-être du peuple.

Le haut fonctionnaire a insisté sur la nécessité de mettre en relief les éléments positifs qui se font jour en Afrique, notamment en matière de réformes économiques et dans le domaine de la santé, de l'éducation et de la production agricole.

LU POUR VOUS

Les peaux de vache à la casserole

Dans les pays africains côtiers, la peau de bœuf fait le régal des consommateurs, surtout depuis le renchérissement des bas morceaux importés d'Europe.

« En Guinée forestière, au Libéria, au Bénin, au Togo et au Nigéria, les peaux de bœufs sont très appréciées rapportées un négociant en cuirs et peaux de Bamako, sékou Kantako. On les utilise pour confectionner un plat si nourrissant que si on en mange le matin, on peut sauter le repas de midi et se contenter d'un casse croûte le soir, surtout si on les prépare avec des ignames ou du riz. »

Ce commerçant malien se frotte les mains. En 1993, il a vendu 20 000 peaux rien qu'aux Ghanéens qui les consomment désormais quand le poisson séché et fumé local fait défaut. Exportées brutes, les peaux séchées sont assouplies par trempage, nettoyées, puis mises à cuire dans de grandes marmites avant d'être coupées en morceaux pour la vente au détail.

Les négociants des pays côtiers se bousculent à Bamako pour enlever cette marchandise qu'ils doivent payer à la commande à raison de 1000 à 1500 F cfa la peau. Arrivés chez eux, ils la revendront 2000 F cfa au minimum. D'autres sous produits animaux comme la tête, les pieds, le sang, ou les testicules ont gagné la faveur d'un public de plus en plus large dans les pays côtiers. Leur prix est évidemment plus intéressant que celui de la viande. Ils se situent sur le même créneau que les bas morceaux importés de l'Union européenne devenus moins concurrentiels depuis la dévaluation.

L'abattoir frigorifique de Bamako et ses annexes n'ont pas chômé en 1993 avec une production estimée à 94 000 peaux de bovins, et quelque 86 000 de chèvres et de moutons. Une partie seulement de ces pièces ont fini dans la marmite. Les plus belles ont été exportées pour le cuir vers le Ghana et le Nigéria, l'Europe (Espagne, Portugal et Italie) et même Hongkong. Mis à mal entre 1990 et 1992 par la libéralisation du marché des pays de l'Est, le secteur du cuir a repris du poil de la bête l'année dernière. Sibiry Diarra, un négociant malien, qui déclare gagner 900 000 F cfa sur chaque tonne exportée, en a, lui seul, écoulé 70 en 1993, rien qu'en Europe.

Trompe-la-faim

L'actuel succès des sous-produits de l'élevage et de la peau de bœuf en particulier n'est pas sans étonner M. Théra, chef de la production à l'Abattoir de Bamako. « Ce que nous jetons souvent ici est consommé ailleurs avec beaucoup d'intérêt constate-t-il, pourtant la peau est beaucoup moins riche en protéines que la viande. » Ce n'est pas au Shaba, à l'est du Zaïre, qu'on le démentira. Dans cette province minière durement éprouvée par la crise économique, les fonctionnaires privés de salaire depuis des mois n'apprécient guère de devoir manger de la peau de bœuf pour tromper la faim. Un enseignant de Lubumbashi évoque avec nostalgie « les saucissons, les poulets, les jambons, le pain, la margarine, le thé et la mayonnaise qui autrefois étaient à la portée de tous, même des éboueurs. » Il en vient même à regretter les Blancs qui, dit-il, « en aucun cas n'auraient permis à une créature humaine de manger les peaux des animaux. »

Au Shaba, la peau de bœuf ne passe vraiment pas. Les seules à lui trouver quelques vertus sont les vendeuses de fagots. Il en faut, en effet, au moins cinq ou six pour ramollir chacune de ces maudites peaux.

REGARD SUR LE PASSE

1er DECEMBRE 1955 Début de la «révolution noire» aux USA

C'est le 1er décembre 1955 que le pasteur Martin Luther King lance la révolution noire. Bien que le président Roosevelt ait déclaré la ségrégation illicite dans les entreprises, l'intégration des Noirs se fait difficilement. Un incident minime en Alabama va mettre le feu aux poudres. Une jeune femme noire se voit refuser une place dans un autobus. Motif : la place est réservée aux Blancs.

Martin Luther King prend alors la tête d'un mouvement non violent pour mettre fin à toutes ces mesures discriminatoires. En 1955, il est encore un inconnu.

C'est le début de son action. On entendra

parler de lui lors de la marche de son mouvement sur Washington en 1963, et du prix Nobel qui lui sera décerné en 1964. En 1955, Luther King n'est qu'un petit pasteur qui va soulever des montagnes et y laisser sa vie.

1er DÉCEMBRE 1990 Départ d'Hissène Habré

Après une offensive éclair de trois semaines, Idriss Deby, ancien chef d'armée d'Hissène Habré, entré en dissidence en avril 1989, réussit à s'emparer de la capitale tchadienne N'Djamena. Hissène Habré est chassé du pouvoir qu'il occupait depuis juin 1982. Il se réfugiera au Cameroun, puis au Sénégal. Idriss Deby, l'ancien « comchef », a commencé ses attaques à partir du Darfour, il a évité tout contact avec les militaires français du dispositif « Epervier » et la France n'a rien fait pour l'empêcher de poursuivre sa route. C'est une victoire totale qu'il remporte le 1er décembre de 1990.

HOROYA N° 4026 du Jeudi, 1er Décembre 1994

HOROYA

BP 341/191 - Tél : 44-34-68
Siège : Ancien siège du Ministère
de l'Information

DIRECTEUR GENERAL

Ibrahima CISSE

REDACTEUR EN CHEF

Mamadou Saliou BALDE

S. GL. DE REDACTION

Abou BANGOURA

RUBRIQUE NATION

Famiri CAMARA

RUBRIQUE CULTURE ET SPORTS

Roger Goto ZOMOU

RUBRIQUE INTER

Ibrahima Sory DIENG

SERVICE FABRICATION

Thierno Amadou BARRY

SECTION AD-FINANCES

Bangaly FOFANA

Composition et Mise en page

HOROYA

Impression

Nouvelle Imprimerie du Kadiou (N.I.K.)

HOROSCOPE

Jeudi, 1er Décembre 1994

BELIER
21 mars 20 avril
Le dialogue et la persuasion seront vos meilleurs atouts dans une bataille économique aux enjeux élevés.

TAUREAU
21 avril 21 mai
Le coup de foudre peut frapper si vous êtes seul.

GEMEAUX
22 mai 21 juin
Si vous êtes confiant et sûr de vous, votre attitude vous assurera un triomphe bien mérité.

CANCER
22 juin 23 juillet
Si vous n'avez pas encore choisi le lieu où passer les fêtes, optez plutôt pour les contrées enneigées.

LION
24 juillet 23 août
On préférera une ongle favorable à vos propositions. Vos démarches sont favorisées.

VIERGE
24 août 23 septembre
Ne lambinez pas ! Comment arriver à l'heure si déjà le matin vous partez en retard ?

BALANCE
24 septembre 23 octobre
Si le soutien d'un de vos enfants est moyenne, mieux vaut en parler avec ses professeurs.

SCORPION
24 octobre 22 novembre
Ne mijotez pas vos beaux projets dans l'ombre. Partagez !

SAGITTAIRE
23 novembre 21 décembre
Ne vous offusquez pas à la suite d'une remarque maladroite d'un collègue qui dans le fond vous apprécie plus qu'il ne le montre.

CAPRICORNE
22 décembre 20 janvier
Vous pouvez rencontrer par une voie détournée ce que vous vouliez éviter.

VERSEAU
21 janvier 19 février
Votre offre n'est pas assez alléchante pour retenir l'attention. N'essayez pas d'attraper les mouches avec du vinaigre.

POISSONS
20 février 20 mars
Une corvée désagréable vous incombera au moment où vous voulez sortir. Faites contre mauvaise fortune bon cœur !

P & T

RENSEIGNEMENTS-RECLAMATIONS
12
Dépannage Téléphone Dépannement
Conakry I - 44-39-99
Conakry II - III 46-19-00
Dépôt Télégrammes - Telex 44-12-67
Horloge Parlante 19
Autres renseignements: 44-12-10
Communications Inter de Conakry 216
Province 16
Communications Inter urbaines
Conakry 210
Province 10
Pompier 18
Police Secours 17
Commissariat Central 44-14-18
Etat Major Gendarmerie 4 4-22-49
D.G Sécurité 44-47-58
Commissariat Port Autonome 44-14-57

HOPITAUX

CHU DONKA: B.P. 234
Médecin-Chef, B: 44.19.33
Urgences Chirurgicales: 44.18.74
Service Pédiatrie: 44.19.46
Service Maternité: 44.34.0

CHU IGNACE DEEN:
Médecin-Chef Bureau: 44.20.18
Médecin-chef Adjoint: 44.20.78
Urgences: 44.20.53
Ambulance Radio: 44.29.65

BANQUES

B.C.R.G
Bd. du Commerce - Tél. : 44-17-27
Permanence le samedi : de 8h. à 15h.

B.I.A.G
Bd. du Commerce - Tél. : 44-42-45

B.I.C.L.G.U.I
- Siège (Av. de la République) :
Tél. : 44-56-11.

B.I.C.L.G.U.I
- Agences
à Conakry Madina,
Tél. : 44-11-37 Niger, Tél. : 44-59-13

BANQUE ISLAMIQUE DE GUINEE
Géme Avenue, Immeuble Nafaya
Tél. : 44-56-73 - Tlx. : 22184

BANQUE POPULAIRE MAROCO-GUINEENNE
Avenue de la République,
Immeuble SCIM
Tél. : 44.15.99. & 44.36.98
Agence Madina
Route du Niger, Près du Marché de Madina,
Commune de Matam

S.G.B.G
Av de la République
Tél. : 41.17.41/41.17.46/44.25.58

U.I.B.G
Av de la République,
Tél. : 44.20.96/44.43.09

AEROPORT G'BESSIA

44.48.14

COMPAGNIES AÉRIENNES

AIR GUINEE
44.46.14

GUINEE AIR SERVICE
Tél: 44.17.47

GUINEE INTER AIR
Tél: 44.37.08

MONDIAL TOUR GUINEE
44. 46. 15

DIRECTION NATIONALE DES ARCHIVES

Ouvert tous les jours de 8 H à 16 H 30 sauf Vendredi de 8 H à 13 H
B. P. : 1005

MUSÉE NATIONAL SANDERVALLIA

Ouvert du Mardi au Samedi de 9h à 15h, et de 16h à 18h.
Dimanches et jours fériés de 10h à 18h.

SOLUTIONS

MOTS A LA CHAÎNE N°269
1. RIQUIS 2. AMOON 3. TSARINE 4. ENCHONER 5. SEMNIPERE 6. BINOCULARD 7. ORBE 8. ENAISERIE 9. NAUSÉE 10. EPATANT.

MOTS CROISÉS N°281
Horizontalement
1. CASABLANCA
2. ALITE-GAIN
3. DESTIN-P-D
4. ENERGIUMENE
5. NE-AN-ALES
6. A-MIENS-B
7. STOT-ASCOT
8. SUD-OSIE-A
9. ENEMAS-POE
10. REMISES-NL
Verticalement
1. CADENASSER
2. ALENE-TUNE
3. SISE-MODEM
4. ATTRAIT-MI
5. BEIGNE-OAS
6. L-NU-NASSE
7. AG-MASSE-S
8. NAPEL-CEP
9. CI-NEBO-ON
10. ANDES-TAEL

MOTS CODES N°150
ENFOURCHER
NOURRIR*PI
GER*EMOTIF
OU*OTES*SI
UDINE*SE*F
R*NERI*GAI
DENREE*AI*
IN*E*NILLE
SEAU*AMIES
SENSE*ISEO
E*TEINTE*P
MOI*DUE*RE
EMBUE*R*A*
NOE*RE*ORE
T*SE*NOCES

JEUX ET LOISIRS

MOTS CODES N° 151

Sachant qu'un même chiffre représente toujours la même lettre, décodez cette grille de mots croisés

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	
7	8		9	6	4	3			10	11																
4	2	9	6	7	10				2	12	3															
3	8	11	8			3			1	9	2															
						8			9	8	3	8														
7	5	7	5	11	6	13				6	7															
6	7			14	3	7			10		10															
8	9	5	5	3						3	5	7														
3	10	7			5	3			10	5	3															
10			5	3	8	5	3				5	3														
2	8	7	6			7			15	5	3	8														
16	7			8	9	4	3				3	5														
		4	2	3	10				8	2		3														
10	3	8				16	7			5	3															
		8	9	4	3					5	3	8	5													

MOTS A LA CHAÎNE N° 270

Etude de la sexualité
Parole stupide
Policier
Qui est en feu
Maltrisée
Douleur d'oreille
Ironie mordante
Ignorant
Peu attentif
Greffe.

MOTS CROISÉS N° 282

Horizontalement
1. Opération chirurgicale.
2. Repas entre amis. Accord du passé.
3. Dômes de protection. Parfois avant après.
4. Sens très mauvais. Prénom féminin.
5. N'est plus ce qu'il était. Cheville sportive.
6. Essence de l'Inde. Transport de marchandises.
7. Il connaît l'art d'employer les bons moyens pour réussir.
8. Elle plonge et changea de nom. Nanties.
9. Doctrine pour initiés.
10. Aperçus. Métal blanc.
Verticalement
1. Ecrivain cubain.
2. Sur un même rang. Mise à sac.
3. Auteur pervers. Sa place est à la une.
4. Qui a renoncé à sa religion.
5. Pour mesurer l'effet des radiations. Pratiquer l'usure.
6. Division des chartreux. Prêtre.
7. Le sélénium. Terminés.
8. Lac du Soudan. Ver des fonds vaseux.
9. Les Anglais y sont un peu chez eux. Poire à feuilles.
10. Changent le vin de tonneau. Piquant.

Journée mondiale du Sida

«Sida et Famille»

Comme chaque année, le 1er décembre est consacré à la célébration de la Journée mondiale du Sida. Une journée de recueillement à la mémoire des nombreuses victimes du Sida, mais aussi une journée de réflexion quant au niveau de la lutte contre ce fléau du siècle. Cette année avec pour thème « Sida et famille » l'Organisation mondiale de la Santé, tient à mettre en exergue le rôle et les fonctions de la famille.

Mais, il faut selon le document resserrer les rangs et renforcer la solidarité, qu'il s'agisse de la famille nucléaire ou de la famille élargie.

Le même document souligne qu'il est très important que chaque individu prenne la décision de se protéger contre le Sida même si la famille a un rôle déterminant à jouer pour l'aider à prendre et à maintenir cette décision importante.

Il est clair que si on ajoutait la pandémie du Sida aux nombreuses vicissitudes d'ordre politique et économique et aussi le sentiment généralisé du fatalisme en Afrique, il apparaîtra que la Région africaine offre une image de malheur et de désespoir. Imaginez seulement qu'on estime à une personne sur quarante environ le nombre d'hommes et de femmes infectés par le virus du Sida en Afrique. N'est-ce pas un chiffre effrayant ? Et comme conséquence de cette situation, on estime aujourd'hui à plus de 700 000 le nombre de bébés porteurs de VIH qui naissent de mamans infectées par le virus du Sida dans la Région africaine souligne le rapport. Les enfants qui naissent avec le VIH ne tardent pas à développer le Sida et meurent souvent de façon précoce, et ceux qui échappent à l'infection deviennent tôt ou tard or-

phelins...
Voilà pourquoi le document souligne que le défi lancé par le Sida nous invite à une réflexion plus positive sur notre attitude envers les personnes touchées par le VIH du Sida, et à un réexamen de nos comportements et pratiques sexuels. Le Sida est une maladie comme une autre. Il peut être pris en charge correctement, et si les malades reçoivent des soins appropriés, ils peuvent vivre plus longtemps et se montrer utiles et productifs à bien des égards.

En Guinée, l'Association guinéenne pour le Bien-Etre familial AGBEF organisera à l'occasion des tables - rondes autour du thème défini par l'Organisation mondiale de la Santé.
Mamady Wasco Keita

HERMAKONON Les patrouilles nocturnes ne suffisent pas

Les gangs foisonnent dans ce quartier depuis toujours. Au point que le commun des habitants en est aujourd'hui à croire que Hermakonon mérite d'être rangé dans le cadre des quartiers sous haute surveillance. C'est peut être pour davantage narguer les hommes en charge de l'ordre public que les voyous y opèrent en plein soleil. De l'arrêt bus d'à côté du rond-point Bonfi au carrefour Sankoumbaya, ils dépouillent et détournent tout passant. Les ménagères allant au marché ont longtemps fait les frais et dans la foule qui cherche taxi ici à longueur de temps, les victimes ne se comptent plus.

Comme hier matin, où on les a vus sautant d'un minibus à un autre pour dépouiller un pauvre citoyen et se barrer comme ils savent bien le faire. «Ils n'ont ni peur, ni honte» lançait un témoin au bord de la crise de nerfs. Du temps où la SOGETRAG fonctionnait, ils étaient aussi actifs, témoigne un autre.

Remarquables par leur tenue et leurs mouvements à tous les arrêts-bus, ils sont là du lever au coucher du soleil, prompts à sauter sur leur proie.

En face de la Société SIVITA, c'est encore la même situation. Gare à celui qui s'y aventure au crépuscule. Couteaux, cordes s'exhibent, la troupe l'entoure et voilà le pauvre entraîné dans un coin obscur. Si on ne lui fait que les poches, il s'en tirera bien heureux. Au cas contraire c'est l'étranglement ou les coups de couteau...

Nul ne sait combien sont passés dans les mailles de ces bandits fantomatiques ; mais il est évident que ces malfrats gardent encore toute leur liberté de manœuvre ici. Le plus ahurissant, c'est qu'ils en sont venus à jouer les agents de sécurité pour rafler de paisibles citoyens. Manifestement le pavé noie dans la marre.

P.W

MONDIAL TOURS GUINEE
TOURISME-VOYAGES-INTERMEDIATION
 Pour tous vos problèmes de déplacement et pour vos loisirs
Par avion, en pirogue, moteur en 4 X 4 et en voiture de tourisme.
 Pour accueil et assistance dans l'organisation matérielle de vos séminaires, conférences, colloques, tables-rondes, etc...
CONTACTEZ-NOUS, C'EST NOTRE METIER
 Immeuble Kaloum, avenue de la République- Conakry
 B.P 2959 - FAX: 41 35 18 - Tél: 44 46 15

UNE SACREE CLASSE !

NOUVELLE PEUGEOT 306 Berline 4 Portes



Une grande Berline avec un vaste coffre. Motorisation essence et diesel
Spécification Afrique, tropicalisation, protection latérale et suspension renforcée
PEUGEOT la voiture de l'Afrique

IMPORTATEUR exclusif **SIDG** Matam - Km 9 CONAKRY